

Compte Rendu Mission JRA du 4 au 14 novembre 2016

Gilbert Danjou, Dominique Lafont, Henri Voron

LYON – OUAGADOUGOU : 4 – 6 novembre

Départ de Lyon le **vendredi 4 novembre** à 12h30 par vol Air France. Correspondance pour Ouagadougou à Paris Charles de Gaulle toujours sur Air France. Vol sans histoire bien qu'avec 1 h de retard... Arrivée à Ouaga à 22h30 heure locale (= 23h30 heure Française) . Prise en charge par Romaric (issamaric@yahoo.fr) , gérant de l'auberge Pe-Kiim Songo à Koubri (BP 4- tel +226 68 52 95 58) et « chauffeur » de Henri Voron ... Diner et nuit à l'auberge

Nous avons passé la matinée du **Samedi 5 novembre à Ouagadougou** pour acheter des cartes Sim locales pour nos téléphones (8000 CFA # 12 euros)* et échanger nos euros (+ courses alimentaires) au Marina Markett du centre ville car le change y est plus avantageux. Ouaga est devenue une grande métropole, extrêmement étendue, et le contraste est saisissant entre les nouveaux quartiers, essentiellement périphériques, faits de grandes et larges avenues bordées d'immeubles démesurément hautains et ambitieux, et le centre ville où dominant encore des constructions datant de l'époque coloniale, desservies par de petites avenues, étroites et très vite encombrées par une circulation intense de voitures et cyclomoteurs , mais plus vivantes et chaleureuses.

Déjeuner à l'auberge et départ dans l'après midi pour Kombissiri, petite ville au sud de Koubri , où travaillent le dr Karim TRAORE, coordonateur PRSF (Prisonniers Sans Frontières) sur Ouaga, et son épouse Kadi, épouse que nous retrouvons à notre retour à l'auberge, accompagnée de son fils de 4 ans, Ikrame, curieux et remuant... C'est le moment « Brakina » (bière locale), indispensable temps de convivialité et de relaxation à la fraîcheur du soir, propice au « bilan » de la journée, avant de terminer celle-ci autour d'un excellent repas concocté par le cuisinier de l'auberge (saucisson chaud – pommes de terre et salade de fruits mangue-papaye...)

Dimanche matin 6 novembre nous avons assisté au couvent des Bénédictines de Koubri à une messe chantée par un chœur de voix strictement féminines accompagné d'une instrumentation locale douce et très harmonieuse. Visite d'une annexe du monastère hommes et de sa vaste et très belle « cathédrale » contemporaine. Déjeuner à l'auberge....et préparation au départ...

***1000 CFA # 1.5 euros**

6-10 Novembre = OUAHIGOUYA

Départ à 13h30 pour Ouahigouya (OHG) dans la Mercedes d'Henri, voiture confortable, mais qui (à mon avis) commence à accuser le poids des ans ... surtout en ce qui concerne les amortisseurs arrière (il faut dire que nous étions bien chargés de tout ce que nous apportions de France pour OHG)... ! Après une sortie laborieuse de Ouaga, liée à d'importants travaux d'aménagements d'infrastructures routières (échangeur digne de ceux de Los Angeles... !) nous rejoignons la Nationale 2 où nous progressons à un rythme soutenu, entrecoupé cependant par de nombreux ralentissements dus aux irrégularités de la chaussée et aux nombreux « gendarmes couchés » disposés au moindre croisement ... quand ils ne sont pas rajoutés (en latérite... !) à la convenance des riverains...

Jusqu'à la panne ... ! Impossible de redémarrer après un arrêt pour commodités en bord de route, laquelle est entourée de quelques cases dispersées... Surchauffe ++ du moteur (probablement liée à un usage intensif de la climatisation ?) et fuite d'huile par un bouchon de carter hors d'usage... Capot ouvert, un attroupement de gamins s'est rapidement formé....et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, un bidon d'huile (trouvé je ne sais où) est apporté par l'un d'eux ... ! Niveau refait et moteur refroidi, nous repartons pour OHG où nous arrivons sans encombre à 18h. Hébergement à l'hôtel Amitié. Repas du soir au Caïman (poulet bicyclette – frites) avec Aïssata et Lassara ZALA : retrouvailles chaleureuses et discussions variées sur la France et le Burkina. Le projet maternité et néonatalogie du centre PERSIS est en bonne voie. RDV est pris pour une visite des lieux demain lundi à 14h...

Lundi 7 novembre : OUAHIGOUYA : Animatrices et Parrainages

Ouahigouya est à peu près telle que nous l'avions laissée lors de notre précédente mission. Ville sahélienne concentrée autour de son marché, « bazar » où l'on trouve de tout, depuis la simple pile électrique jusqu'au poste de télévision ou autre appareil électronique, en croisant tailleurs et autres petits métiers mécaniques, elle est la dernière étape avant le Mali distant de 80 km environ. D'ailleurs la route goudronnée s'y arrête et se poursuit par une simple piste. Pour autant nous n'avons pas remarqué de présence militaire ou policière, et l'ambiance est détendue et sereine, à condition de faire attention à la circulation plutôt indisciplinée des mobylettes ... !

Le début de matinée a été consacré à l'achat de produits locaux pour approvisionner les ventes de JRA : savons et crèmes au karité à la savonnerie Naam, visite du marché à la recherche de Batiks ...sans résultat : on nous oriente vers la Maison de la Femme... sans résultat car la Maison de la Femme ne semble plus être ce qu'elle était = moins d'artisanat et plus d'actions de

défense de la cause des femmes Burkinabé (longues explications de sa directrice...)

Pendant ce temps, Henri s'occupe, avec succès, de remettre la Mercedes en parfait état de marche.

Retour à l'hôtel pour contact avec Jérôme et Henriette BELEM qui étaient absents de OHG jusqu'à ce matin. Deux « sous groupes » se sont ainsi spontanément constitués :

1) Gilbert et Jérôme pour une discussion informelle sur les **animatrices**.

- Fati Koné Ouedraogo est toujours démissionnaire de son poste d'auxiliaire de pédiatrie au CHR (qui va devenir CHU), estimant son salaire insuffisant pour son travail et ses frais de déplacements (18 km AR). Par ailleurs il existe toujours un imbroglio sérieux à propos des cotisations URSSAF et de quelques mois de salaire (payés en trop par JRA = après sa démission ?) et de sa date exacte d'embauche (cotisations retraite ?)... Jérôme nous assure qu'il va pouvoir solutionner tout ça en accord avec la législation Burkinabé... mais qu'il faut du temps... !
- Mariam Galboni Ouedraogo est toujours embauchée par Terre des Hommes et en est très satisfaite.
- Les deux autres animatrices, Maminata Bonsa Koussoubé et Adjarata Ouedraogo sont toujours fidèles à JRA ... malgré quelques turbulences provoquées par Fati Koné qui selon Jérôme aurait essayé de les entraîner dans sa contestation, mais sans résultat... Elles continuent d'œuvrer à la prise en charge des enfants malnutris au sein de leur CSPA (centre de santé) respectifs mais ne vont plus prospecter dans les concessions depuis qu'elles sont employées « à mi temps »... Une refonte de leur statut sera discutée demain mardi en leur présence.

2) Dominique avec Henriette pour faire le point sur les **parrainages** et en particulier sur les liens filleuls – parrains et marraines :

- situation de famille, orphelin de père ou de mère ou bien des deux.
- faire une fiche par enfant avec sa photo et sa date de naissance.
- si possible nombre de frères et soeurs.
- nom de l'école et la classe.

En 2015- 2016 nous avons parrainé 37 enfants.

- Deux ont terminé leurs études.
- pour l'année 2016- 2017 nous avons 7 nouveaux enfants

parrainés . Nous parrainerons donc cette année 43 enfants.

Cette discussion fut **reprise le soir même** au cours de l'excellent repas offert par Henriette et Jérôme en leur concession :

- Les cotisations de scolarité s'avèrent suffisantes pour les primaires et les secondaires mais trop justes pour les frais universitaires: proposition est faite de passer à 150 euros par an.... ?
- Henriette et Jérôme expriment le souhait d'une revalorisation de leurs indemnités respectives (20 à 25000 CFA par mois pour Jérôme et 5000 CFA x 8 mois pour Henriette (avec rémunération montée à 20 000, CFA pour septembre, octobre et novembre du fait du recensement des écoles et enfants). A titre personnel, ils reconnaissent devoir faire face à de gros frais de scolarité universitaire privée pour leur fils Evariste. A discuter ?
- Souhait de réalisation de dossiers informatisés: les données seraient saisies par Jérôme et Henriette et le dossier serait réalisé en France par Dominique aidée par Henri ...ou d'autres volontaires. Le problème tient en deux mots et une interrogation presque pérenne: quelle informatique ? Aussi, plutôt que d'augmenter les indemnités de Jérôme et Henriette, il nous semble préférable de les équiper en matériel efficace (ordi portable et imprimante neufs) puisque les connexions se sont selon eux très nettement améliorées. Décisions à prendre en CA
- Enfin Henriette n'ayant plus d'activité professionnelle au sein de l'Action Sociale (retraite...) nous parle succinctement de son projet de création, en partenariat avec l'association ASVO qu'elle préside (Association pour le Soutien des Veuves et Orphelins) d'une école maternelle (2 ou 3 classes), tendance « très mode » semble t-il et en plein développement à OHG.

Après un rapide déjeuner au maquis situé près de la Maison de la Femme , nous nous rendons au **Centre Médico Chirurgical Pédiatrique (CMCP) PERSIS du Dr Lassara Zala** que nous rencontrons dans son bureau, entre deux consultations, et auquel nous remettons les deux chambres d'inhalation que nous avons pu collecter à Lyon (merci Agnès... !) ainsi que divers produits d'hygiène et soins pédiatriques.

Avant notre départ de Lyon, Zala m'avait demandé d'étudier une solution financièrement avantageuse de remplacement de son imprimante HP laser, vieille de plusieurs années et hors service. Malheureusement ce modèle est obsolète et son équivalent est sensiblement au même prix au Burkina qu'en France . Nous avons donc proposé à ZALA de lui remplacer sur place cette imprimante par un modèle laser plus récent, acheté par JRA sur le compte bancaire BCIA : prix d'achat = 236 000 CFA, soit 360 euros.

Enfin le Dr Zala nous fait part de son besoin en petit matériel (oxymètre de pouls, tensiomètre pédiatrique, thermomètres médicaux...) et de son souhait d'un abonnement à une revue pédiatrique (Le Pédiatre ? Archives de Pédiatrie ?) et à une revue de médecine générale type Revue du Praticien... ou autre.

Nous rencontrons aussi le Dr Elisabeth SIMON, médecin Suisse qui mène une action humanitaire, seule, au Mali, en pleine région de conflit (Mopti)... ! et qui collabore avec le centre Persis pour ses cas particuliers (nomas ou autres) Enfin nous allons jeter un œil rapide sur le site du chantier en cours de la future maternité et du service de neonatologie. RDV est pris pour une visite plus en détail demain.



L'accueil par le docteur Lassara ZALA



Au nom de JEREMI, Gilbert remet au docteur ZALA des appareils et consommables bien utiles en pédiatrie.

MARDI 8 novembre : Action Sociale et CMCP Persis - Filleuls

Visite au Directeur de l'**Action Sociale** du District : Mr N.Lambert OUEDRAOGO en début de matinée. L'intervention de l'Action Sociale comporte 3 volets principaux :

- Aide financière et matérielle aux Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV). Cette aide est matérialisée sous forme d'accompagnement à la scolarisation (achat de fournitures, aide à la cantine (8000 CFA par mois)...voire de vélos pour permettre aux enfants éloignés d'aller à l'école) et devrait être financée par l'Etat....mais les subventions tardent beaucoup à venir ...
- Intervention en Milieu Ouvert (IMO)= prise en charge des « enfants des rues » par des animateurs diplômés d'Etat (Bac+ 2) qui s'occupent de ces enfants en les scolarisant ou en leur permettant un apprentissage. Mais là encore les financements d'Etat se font attendre... En cas de problème sanitaire, les enfants sont pris en charge gratuitement par le CHR.
- Enfants Orpailleurs = activité le plus souvent clandestine dans laquelle les enfants de plus de 15ans sont employés par leur famille à des activités de concassage, tri, avec exposition au Mercure et au Cyanure, sans parler de dopage aux stupéfiants chez les plus âgés (19-20 ans) ...achetés avec le produit de la revente de l'or.
- La rencontre se termine sur une discussion cordiale à propos des parrainages et de la collaboration entre JRA et L'Action Sociale avec confirmation des critères de recrutement par la cellule précédemment établie.

Retour à l'hôtel Amitié en fin de matinée pour la **réunion avec les animatrices** et Jérôme BELEM qui nous fait part de leur situation :

Nous rappelons que lors de notre précédente mission, nous avons proposé que les animatrices, en échange d'une réduction de salaire, ne travaillent qu'à temps partiel. En fait cette notion de travail à « mi temps » n'est pas reconnue au Burkina et les animatrices (Adjarata à Naba Tigré et Maminata à Kapitalin) travaillent en fait à plein temps au sein de leur CSPPS. Les formalités administratives sont en outre très lourdes car la rémunération du personnel des CSPPS est aussi basée sur les résultats (avec contrôle mensuel des registres et attribution de notes !) et ce surplus de revenus est réparti entre les protagonistes....Mais comme nos animatrices sont considérées comme « bénévoles » elles n'ont pas droit à ce reversement... !

Il faut donc modifier leur statut : ne plus les considérer comme des salariées mais comme des contractuelles recevant une « prime d'encouragement ». Dans ce cadre, elles doivent recevoir une « prime » brute mensuelle au moins égale au SMIC du Burkina (soit 35000 CFA = 54 euros), les charges sociales étant à régler par elles mêmes. Elles bénéficieraient ainsi d'une revalorisation correcte de leur revenu actuel (qui est inférieur à 28000 CFA) plus conforme à leur activité. On décide donc d'engager la démarche auprès du Ministère du Travail pour prendre connaissance des charges sociales calculées sur la base du Smic et leur établir un contrat annuel, renouvelable chaque année. Il y aura donc une augmentation de dépenses pour JRA, mais nous n'aurons plus de « salariées » à notre charge

Déjeuner à 13h30 au **CMCP PERSIS** avec Aissata Zala et le Dr Jonas AYEROUE, pédiatre neonat, formé à Lomé et Ouaga et de retour d'un stage chez le Pr Riccardo E. PFISTER , chef du service de neonatologie et soins intensifs aux Hopitaux Universitaires de Genève. Il sera le futur chef de service pédiatrique de la maternité et de la néonatalogie. Nous abordons succinctement le projet des unités Kangourou, auxquelles il a été bien formé à Genève, et est d'accord pour que nous propositions notre collaboration si celle-ci s'avère nécessaire : il souhaite d'abord faire le point sur son futur service

La visite du chantier nous donne un aperçu de l'ampleur du projet. Environ 2500 m² au sol, avec 3 salles de travail et d'accouchement, 2 blocs opératoires et salles de réanimation , plusieurs bureaux, et une unité Kangourou plutôt bien individualisée.

Il s'agit d'un bâtiment en forme de U, sur un seul niveau, entourant un vaste espace extérieur. La construction est traditionnelle, en parpaings, soutenus en ce qui concerne le toit par une forêt de madriers en bois entre lesquels nous avons quelque peine à nous glisser. Le chantier est donc déjà bien avancé (les conduites électriques et de plomberie sont déjà en place, intégrées aux murs....) mais il nous semble qu'il reste encore beaucoup à faire avant l'inauguration prévue pour le 22 février 2017. L'électricité sera (en partie ou en totalité ?) fournie par des panneaux photovoltaïques disposés sur le toit et offerts par les associations Suisse (sponsoring de B. Picard... !) Mais l'ensemble du projet est surtout financé par les actions menées par le Dr Bernard Mivelaz, généraliste Suisse qui s'étant pris de passion pour ce projet et ayant hérité d'un patrimoine culturel important le consacre exclusivement à sa réalisation.... « C'est un don de Dieu » dit Lassara

UN CHANTIER DE PLUS DE 2 000 m²



04/12/2016

JEREMI RHONE ALPES - LE CENTRE PERSIS A
OUHIGOUYA

8



**La visite intérieure du
chantier de la nouvelle
extension de la
maternité et du
service de
néonatalogie**



JEREMI RHONE ALPES - LE CENTRE PERSIS A
OUHIGOUYA



9



**La visite extérieure du chantier de la nouvelle
maternité néo-nat avec
Dominique Lafont, Lassara Zala
et Gilbert Danjou**

JEREMI RHONE ALPES - LE CENTRE PERSIS A
OUHIGOUYA

10

La fin d'après midi fut consacrée à la visite de **quelques familles dont les enfants sont parrainés**. Concessions d'inégale qualité, certaines (rares) traduisant une certaine « aisance » alors que d'autres sont vraiment le reflet de l'extrême précarité dans laquelle évoluent ces familles (pas d'électricité ni d'eau courante...) mais dont l'accueil est d'une spontanéité et d'une convivialité à faire pâlir beaucoup d'entre nous... !

La fin de la soirée fut consacrée au **traditionnel « goûter »** offert aux enfants parrainés : distribution de sandwiches et Fanta, rédaction et recueil des lettres destinées aux parrains et marraines, remise de sacs et autres stylos et cahiers avant les retours à domicile . Tout ceci dans une ambiance dissipée et bruyante certes, mais réactive et dynamique... !

La « vieille » de la cour !



29/11/2016

Gilbert DANJOU - Dominique LANFONT -
Henri VORON



12

Quatrième cour : quatre enfants parrainés, dans une grande misère



Quatre enfants, mère sans travail, pas de « cour », deux maisons vétustes, pas d'argent, pas d'eau, aucune lumière le soir, etc.....

29/11/2016

Gilbert DANJOU - Dominique LANFONT -
Henri VORON

14



Mercredi 9 novembre = Centre Hospitalier Régional (CHR...qui est devenu universitaire CHU il y a 15 jours...)

Visite au CHR ce matin. Nous découvrons, à côté du service de pédiatrie, un nouveau bâtiment récemment édifié par une ONG allemande : « Hammer forum » www.hammer.forum.de importante ONG de la ville de Hamm qui intervient aussi au Cameroun . Il s'agit d'un **centre de consultation**, essentiellement pédiatrique, ouvert toute l'année (1800 consultations en 18 mois). En accord avec la direction du CHR, une participation de 1000 CFA (# 1.5 euros) est demandée pour chaque consultation. Ce centre est sous la responsabilité de Mme Doris BROADBENT, infirmière à plein temps, hébergée au centre Persis, et qui, outre la prise en charge des problèmes pédiatriques courants, assure le lien avec des chirurgiens en mission « de passage » pour les consultations à dominante chirurgicale. Nous avons ainsi rencontré le Dr Theo Emmanouilidis présent pour 15 jours. Les interventions chirurgicales se font au bloc du CHR, et en partenariat avec le service de pédiatrie. Il est aussi prévu une future collaboration avec le centre Persis pour la néonatalogie quand ce service sera opérationnel.

Les différents problèmes inhérents au **service de pédiatrie** sont abordés lors d'un long et convivial entretien avec le Dr Abdoulaye OUATTARA , pédiatre adjoint : ibnouatt@yahoo.fr , tel : 00226 7921 2453... le Dr OUERMI chef de service étant absent pour cause de formation. Le service traverse une période de complète réorganisation, avec en particulier l'ouverture prochaine d'une unité de néonatalogie, qui sera coordonnée par le Dr Anita NIKIEMA, médecin généraliste formée à la néonatalogie.

La situation sanitaire n'est pas trop mauvaise en ce début du mois de novembre : absence d'épidémie mais de nombreux cas de bronchiolites et de pneumopathies. Rares cas de méningites malgré la campagne de vaccination en cours.

Le service est confronté à 2500 accouchements par an avec plus de 300 nouveau-nés hospitalisés. Le Dr Ouattara nous annonce 30 à 60 décès par an, soit 10 à 20 % des bébés hospitalisés (prématurés, jumeaux, RCIU, syndromes infectieux...et « fatalité »). Le service ne disposant pas de couveuse opérationnelle, la méthode Kangourou, bien qu'affichée dans chaque chambre, remporte peu de succès malgré les efforts des médecins et les formations dispensées au personnel et aux mamans...

Parmi les autres problèmes, la résistance aux Antibiotiques est en augmentation du fait d'une automédication imparfaite en brousse mais aussi en ville, nécessitant le recours aux céphalosporines de 1^{ère} et 3^{ème} génération, l'Augmentin étant devenu peu efficace et le Bactrim « galvaudé »

Enfin le manque de matériel de base n'est pas fait pour arranger la situation : une seule table chauffante, un seul appareil de photothérapie utilisé à raison de 2x 15 minutes pour les ictères, O2 aux murs ou sur bouteilles mobiles mais pas de barbotins...etc



En somme un service bien tenu, avec du personnel dévoué, mais qui a besoin de soutien matériel (demande d'oxymètre de pouls, aérosols et chambres d'inhalation, glucometer, voire de TDR ? ...) et qui est prêt à collaborer avec le centre Persis et son nouveau service de néonatalogie pour les cas les plus sérieux (reste le problème des conditions de transport des nouveau nés sur des pistes parfois cahotiques....et sur plusieurs kilomètres)

JEUDI 10 novembre : MACO et retour à Ouagadougou

Visite le matin, avec Jérôme Belem et quelques membres de PRSF OHG, de la MACO (Maison d'arrêt et de correction de OHG) où nous avons rendez vous avec Mr Cyrille TRAORE, directeur, qui nous reçoit dans son bureau.

La MACO renferme actuellement 213 détenus dont 2 femmes et 14 adolescents de plus de 13 ans. Les remises de peine sont rares et jamais pour les crimes d'excision ou de grand banditisme.

En ce qui concerne le domaine de la santé et des conditions sanitaires, il est correct semble t il, mais repose sur un budget géré par Ouagadougou.

Les conditions alimentaires se sont améliorées depuis notre dernière visite de 2014 avec une enveloppe financière allouée par le ministère à chaque secteur pénitentiaire permettant ainsi une certaine autonomie de gestion. Elle est complétée par le développement de jardins potagers, favorisé par le la rénovation du château d'eau et par l'adduction d'eau de la ville, même si les semences ne sont pas toujours de bonne qualité... ! Le moulin réparé les années précédentes est toujours opérationnel et ouvert à la population extérieure, moyennant une petite contribution financière, qui permet d'améliorer les moyens de cette relative autonomie de gestion...

Enfin il existe une « commission d'application des peines » (?) qui dispose d'un budget alimenté en partie par les détenus eux-mêmes : 4/10 de leur salaire est gardé par l'administration ce qui permet un approvisionnement local qui améliore beaucoup les conditions pénitentiaires des prisonniers.

Nous quittons Ouahigouya vers 13h30, après les adieux traditionnels, afin de rejoindre Ouagadougou en fin d'après midi, ce qui sera fait sans gros problème, même si la vaillante Mercedes souffre un peu de la chaleur... !

Henri qui nous a été précieux par son support logistique et sa pratique de la langue Burkinabé, plutôt truculente si j'en juge par les réactions le plus souvent hilares de ses interlocuteurs, ce qui a bien facilité notre passage aux contrôles de police... s'en retourne à son auberge où l'attendent ses diverses obligations.

Quant à nous, nous serons hébergés à l'auberge de « La Rose des Sables » en plein cœur de Ouaga (Quartier Saint Leon – 01 BP 2338 Ouagadougou 01 - Burkina Faso - tel : 00226 50 31 30 14) : chambre climatisée avec salle de bains , propre et confortable (pour 16800 CFA la nuit...soit 26 euros environ) Wifi gratuit disponible dans le hall d'entrée.

Repas sur place = correct (omelette et riz)

Vendredi 11 novembre : OUAGADOUGOU : Batiks et Handicap International

La matinée a été consacrée à la recherche et l'achat de nappes en Batiks pour les ventes de JEREMI . Comme c'est souvent le cas en Afrique, la nouvelle est parvenue à un « intermédiaire » qui nous apporte dans le patio de l'hôtel plusieurs modèles et nous finissons, après de longues palabres sur la qualité et le prix...par en choisir 3 que nous ramènerons dans nos valises... Après un repas rapide au « maquis » en face de l'hôtel, Bassirou vient chercher Dominique pour l'emmenner sur sa moto visiter divers commerces du centre ville.

Le soir = rencontre avec le délégué de **Handicap International** (HI) Philippe Allard: direction@hiburnaniger.org . Il nous expose les actions menées par Handicap au Niger, Burkina Faso et Ghana, qui dépassent largement la vision (actuellement réductrice) de leur action symbolisée par les prothèses orthopédiques. Nous parlons aussi du projet commun avec l'UE. A l'époque nous attendions la réponse. Depuis nous avons appris que le projet de HI et de Prisonniers Sans Frontière (PRSF) est retenu.

Samedi 12 novembre : OUAGADOUGOU

Dominique assiste ce matin au mariage religieux de Romaric, le gérant de l'auberge de Henri Voron. Cérémonie rythmée et dansée à l'Africaine... !



Fatigué, j'ai préféré rester à l'hôtelAprès midi tranquille pour tous les deux .

En fin d'après midi , nous avons le visite du Pr Jean Paul KABORE, juriste que Dominique a rencontré dans le cadre de PRSF : discussion sur la situation pénale du pays .

Dimanche 13 novembre : OUAGADOUGOU - LYON

Réunion PRSF : comme nous sommes dans une mission JEREMI nous faisons ce matin une simple rencontre de courtoisie avec l'équipe terrain : c'est l'occasion de rencontrer les nouveaux membres. L'équipe est toujours aussi active . Nous nous donnons rendez vous pour la prochaine mission PRSF.

Déjeuner à l'auberge

Nouvelle rencontre l'après midi avec Jean Paul Kabore accompagné de son épouse Solange , infirmière en centre de santé en périphérie de Ouaga. Entretien informel sur la situation actuelle du Burkina, sanitaire et administrative, pas toujours facile à appréhender... les moyens faisant souvent défaut...

A l'issue de cet entretien, ils nous proposent de nous emmener à l'aéroport. Nous profitons de cette généreuse aubaine et après quelques congratulations nous nous quittons sur le parking .

Embarquement Air France à 20h30 heure locale, après de banales formalités d'usage. Vol retour avec « escale » à Abidjan... ! Arrivée à CDG puis vol pour St Exupéry : arrivée Lyon 11h30...

EN CONCLUSION

Nous en retirons l'impression que cette mission était indispensable pour plusieurs raisons.

- Rien ne vaut le contact humain et direct, que ce soit avec Henriette et Jérôme Belem, Aissata et Lassara Zala, les animatrices ou le personnel du CHR...
- Il fallait renouer avec nos partenaires car les liaisons téléphoniques ou internet sont très insuffisantes pour solutionner les problèmes.
- La situation des animatrices va évoluer vers un statut de contractuelles, devant leur permettre d'accéder à une plus grande autonomie (avec l'aide

de Jérôme) et leur assurer de meilleurs revenus, tout en libérant JRA des obligations habituelles « d'employeur ».

- Les parrainages d'enfants scolarisés ont été réactualisés par Henriette et Dominique . Le souhait de la constitution d'un dossier informatisé est exprimé et devrait être mis en œuvre prochainement.
- Meilleure appréhension des besoins de base demandés par les structures sanitaires locales, qu'elles soient privées (centre Persis de Lassara Zala) ou publiques (service de pédiatrie du CHR). JRA, dans la mesure de ses moyens, peut apporter une aide non négligeable... !
- Abord du projet développé par Henriette Belem et l'association ASVO (Association pour le Soutien des Veuves et Orphelins) de construction de 2 ou 3 classes d'école maternelle .
- Et enfin...mais c'est une boutade, que nul n'est à l'abri de mauvaises surprises sanitaires, quelle que soit l'attention portée pendant un séjour en Afrique.... !!!

Gilbert Danjou, Dominique Lafont, Henri Voron.